

Dimanche 9 octobre 2016
20eme dimanche après la Trinité
1 Thessaloniens 4, 1-8
Les commandements de Dieu

Introduction

Pour éviter de se perdre dans des considérations légalistes et morales, il est important de partir du centre du texte : « Dieu ne nous a pas appelés à vivre dans l'immoralité, mais dans la sainteté » (v.7). Vers où nous pousse l'Esprit de Dieu ? Quelle cohérence entre notre être intérieur et notre vie extérieure ?

Cette lettre de Paul est considérée comme l'écrit le plus ancien du Nouveau Testament. Il est remarquable que son style diffère sensiblement des textes plus tardifs de Paul. Beaucoup moins structuré dogmatiquement, Paul prend le temps de mettre l'accent sur le lien particulier qui l'unit au Thessaloniens dans les chapitres précédents notre passage. La sainteté, le fait de vivre en plénitude sa foi semble être affaire de relation. L'Esprit de Pentecôte appelle à la foi personnelle et à la vie en communauté.

v.7 : « dans la sainteté » est composé en grec avec la particule « εν », dans. Dieu nous appelle non pas à devenir saint mais à entrer en sainteté à sa suite. Ce n'est donc pas un effort à fournir, mais un état de grâce.

v.1 : « Faites-mieux encore ! » (Français courant) reprends le verbe « περισσευω » qui porte en lui l'idée de progrès, mais qui dans la

plupart des cas est traduit par abonder, surabonder, déborder.

v.4 : le terme utilisé pour « femme » est inhabituel. C'est sa seule occurrence dans ce sens-là. « σκευος » est habituellement utilisé pour désigner un objet, et plus particulièrement un vase, un contenant.

Je propose donc de partir sur cette idée de vie sainte qui contient l'Esprit de Dieu, sa grâce et son amour et qui est appelé à déborder dans la vie communautaire et dans le monde.

Prédication

Connaissez-vous la différence entre un pot de chambre et une soupière ? Non ?

Et bien je ne viendrai jamais manger chez vous !

Cette blague de potache me semble bien mettre le doigt sur la problématique de ce dimanche appelé « les commandements » de Dieu. Car c'est bien de différence qu'il est question.

Connaissez-vous la différence entre un chrétien et un autre être humain ? Non ?

Et bien je risque fort de ne pas m'intéresser à votre Dieu.

Voilà comment l'apôtre Paul essaye de décrire cette différence :

1 Thessaloniens 4, 1-8

Nous pourrions commencer par nous attacher aux différences extérieures. Aux actions qu'il décrit. Et il existe des communautés ou des églises où c'est effectivement ainsi que l'on définit le « bon »

chrétien : c'est celui qui ne divorce pas, c'est celui qui est droit en affaires, c'est celui qui a une famille, c'est celui qui... Mais comme dans l'histoire du pot de chambre et de la soupière, ce serait, je crois, passer à côté de l'essentiel de ce texte. Le problème n'est pas d'abord un problème d'apparence ou d'image extérieure.

Connaissez-vous la différence entre un bon et un mauvais chrétien ? Ce n'est pas la question posée ici.

Pour bien saisir le propos de Paul, je crois qu'il faut commencer par la fin de son texte : « Dieu ne nous a pas appelé à vivre dans l'immoralité, mais dans la sainteté... [lui] qui vous donne son Esprit. » (v 7.8.). La sainteté dont il parle, l'effet de la foi dans notre vie, ce n'est pas d'abord une accumulation d'actions. Ce n'est pas -comme dans d'autres textes parfois – une course d'obstacles, un trophée à conquérir ; non ! La sainteté c'est un état auquel nous appelle Dieu. Il ne s'agit pas d'atteindre la sainteté, mais d'entrer en sainteté. La différence est subtile, je vous l'accorde, mais elle est essentielle.

Un homme pieux, qui voulait atteindre le ciel de son vivant, faisait toutes sortes de choses bonnes et excellait en actions de sainteté. Il pratiquait le don de soi et la bonté. Ainsi, il progressait sans cesse sur l'échelle de la sainteté et finit par atteindre le ciel avec sa tête. Mais il fut très déçu : au ciel tout était vide, noir et froid. Dieu était sur la terre, couché dans une crèche.

Paul ne dit pas : « Soyez saints ! », mais demande à ses lecteurs de grandir dans la sainteté. D'ailleurs le mot qu'il utilise au verset 1 pour

demander aux Thessaloniens de faire mieux encore, est un verbe grec qui utilise une image pas très éloignée de notre pot et de notre soupière. C'est un verbe qui est aussi traduit par déborder. Un peu comme si la sainteté venait de ce qui nous emplit et qui déborde. Comme si nos vies étaient des récipients qu'il s'agirait de remplir afin qu'ils puissent déborder, arroser, faire fructifier, épancher autour de nous. La sainteté à laquelle Dieu nous appelle est alors une vie en plénitude, où il s'agit de « compléter ce qui manque encore à votre foi » (1 Thess. 3, 10).

Connaissez-vous la différence entre un pot de chambre et une soupière ? C'est que quand ça déborde, cela ne fait pas le même effet !

Connaissez-vous la différence entre un saint et un autre homme ? Et bien quand ce qu'il a à l'intérieur de lui déborde, cela ne fait pas le même effet non plus.

Là encore l'apôtre Paul nous donne une piste pour savoir de quoi nos vies sont appelées à être remplies. C'est au verset 8 qu'il redit quel don est à la base de notre foi et de notre vie : l'Esprit que Dieu nous donne. L'Esprit qui a plané sur les eaux et a créé le monde, l'Esprit qui a réveillé Jésus-Christ d'entre les morts, l'Esprit qui nous révèle la grâce et l'amour de Dieu par l'eau de notre baptême. Si nous devons déborder, frères et sœurs, ce n'est pas de nous-mêmes, de nos désirs et de nos erreurs, mais bien de l'Esprit qui trouve sa place en nous. Ce qui fait la différence entre un saint et celui qui respecte la loi, ce ne sont pas tant ces actions, que ce qui l'habite. La différence

entre le pot de chambre et la soupière est moins dans le décor que dans le contenu.

Et pourtant cet Esprit n'est pas un Esprit qui ne nous concerne qu'en privé. Cet Esprit est aussi celui qui, au jour de la Pentecôte a créé la première Eglise. Cet Esprit est aussi celui qui a tissé la relation particulière entre Paul et les chrétiens de Thessalonique (chapitre 1, v.2-6) et qui a fait déborder leur enthousiasme dans toute la région au premier siècle de notre ère. Nous ne sommes pas appelés à être chrétien « tout seul » mais en communauté et face au monde. Et c'est là que les recommandations, ou plutôt les interrogations pratiques de l'apôtre ou de l'Evangile nous touchent : si nous nous disons chrétiens, quel effet l'Esprit a-t-il sur nos vies ?

Il est de notre responsabilité de faire preuve d'honnêteté et d'humilité. Il nous faut traquer, examiner et remettre à Dieu ce qui dans nos vies ne rend pas justice à nos frères. Il nous faut traquer, examiner et remettre à Dieu, ce qui dans nos vies blesse les relations à ceux que nous disons aimer. Il nous faut traquer, examiner et remettre à Dieu ce qui dans nos communautés chrétiennes ne relève pas de l'Esprit de vérité et de vie. Il nous faut traquer, examiner et remettre à Dieu ce qui fait que le témoignage que nous rendons à sa Parole n'est pas ou peu crédible. Sinon nous courrons le risque de nous faire interpellé ainsi :

Connaissez-vous la différence entre un saint et un autre être humain ? Non ?

Et bien je ne croirai pas à votre Dieu !

Alors ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Je crois que Dieu aime autant les soupières que les pots de chambre. Je crois aussi que dans nos vies nous sommes tantôt l'un, tantôt l'autre. Ce dimanche des « commandements de Dieu » nous rappelle simplement que sans Dieu qui fait le plein de notre vie, nous n'irions pas bien loin.

Amen

Esther Lenz, responsable du service des prédicateurs laïques

Exemple

Le moment où j'écris ces lignes est trop éloigné du temps où elles seront utilisées pour être précis dans les exemples. Mais les élections présidentielles de 2017 vont remettre sur le tapis la réalité de la vie politique en France. Là aussi se pose la question de la correspondance entre idées prônées et réalités vécues. Là aussi les deux points névralgiques sont souvent similaires à ceux qu'énonce Paul : les femmes et l'argent.

Attention à ne pas moraliser l'ensemble, mais notre propre réaction face à des personnes souhaitant être élues et qui prennent des libertés avec des valeurs essentielles peut illustrer la toute fin de prédication autour de la crédibilité.

Cantiques

Alléluia 44/04	A toi, Jésus, mon Rédempteur
Alléluia 44/07 (Arc 427)	Tu me veux à ton service
Alléluia 45/01 (Arc 608)	Ta volonté Seigneur mon Dieu
Alléluia 44/02 (Arc 634)	A Dieu seul j'abandonne
Alléluia 44/14 (Arc 602)	Oh ! Prends mon âme
Alléluia 43/10 (Arc 420)	Tel que je suis
EG 295	Wohl denen, die da wandeln
EG 390 (RA 400)	Erneure mich, o ewigs Licht
EG 600	Herr, wir bitten komm und segne uns

Prière

Seigneur notre Dieu, nous te prions : Envoie-nous ton Esprit !
Esprit qui nous fortifie dans la foi, qui nous rend joyeux et patients,
qui nous emplit d'espérance, donne des ailes à nos rêves et de la
douceur à nos mains.

Assemblée : Viens, Saint-Esprit.

Nous te prions Seigneur, envoie-nous ton Esprit de force !
Qu'il fortifie tous ceux qui ont reçu ton Esprit
Qu'il accompagne tous ceux qui vivent selon ton Esprit

Assemblée : Viens, Saint-Esprit

Nous te prions Seigneur, envoie-nous ton Esprit de Sainteté
Qu'il guide ceux qui n'ont plus aucune valeur (aucune morale)
Qu'il enthousiasme ceux qui ont perdu espoir

Assemblée : Viens, Saint-Esprit

Nous te prions Seigneur, envoie-nous ton Esprit de joie !
Qu'il interpelle ceux qui ne se réjouissent plus de la vie
Qu'il console ceux qui ont perdu le sourire

Assemblée : Viens, Saint-Esprit

Nous te prions Seigneur, envoie-nous ton Esprit de paix !
Qu'il renverse ceux qui placent le pouvoir au-dessus de la vie

Qu'il protège tous ceux qui souffrent de la guerre et de la violence

Assemblée : Viens Saint-Esprit

SILENCE

Et c'est en tant que communauté des Saints, comme tes enfants que nous te disons : Notre Père...